



dossier

Monde d'après : les Foyers Ruraux cultivent l'espoir !

p.6

Décryptages

Ça va mieux en le disant
p.12

Focus Foyers

Chambry et Horizons Village
p.14

Jeunesse

La Fédé vous accompagne
p.16

Reportage

Le renouveau du Livre
p.18

#(Re)confinés

Après deux numéros conçus à distance, nous commençons à avoir l'habitude ! Et pour cause, celui-ci a aussi été conçu depuis chez nous !

Sommaire n°58

Page 3

Actus associatives

Page 4 et 5

Conte Les infos

BAFA Se former pour animer

Page 6 à 11

Dossier Monde d'après : les Foyers Ruraux cultivent l'espoir !

Page 12 et 13

Ca va mieux en le disant Les décryptages de Pierrot

Page 14 et 15

Focus Adhérents AS Chambry et Horizons Village

Page 16 et 17

Reportage Le renouveau du Livre

Page 18 et 19

Jeunesse Les dispositifs

Page 20

Focus Journée café asso + les brèves

nos partenaires



Ours de Frontailles, le magazine de la FDFR77.

Directeur de publication : Aurélien Boutet

Rédaction : collective.

Coordination et mise en page : Bilitis Delalandre

Photos : Bilitis, Christèle, Sandrine, Pierrot, Emelyne Tacheau, Georges Lefevre, AS Chambry, Unsplash.com

Distribution : voir Aurélien.

Se sont mouillés dans ce numéro : Aurélien Boutet, Françoise Delvaux, Béatrice Frémont, Christèle Zubieta, Pierre Beltante, Jérôme Roguez, Bilitis Delalandre, Christian Papin, Sandrine Keropian, Rébecca Macchia, Philippe Manche, Dagga Brunn, Emelyne Tacheau, Georges Lefevre, Louiza Khemache, Pascale Tavernier, Morgane Lopez, Isabelle Loré, Ludovique Alexandre, Tania Roger, Mathilde N'Konou.

Correctage : l'équipe et bénévoles.

Reproduction : papier.

FDFR 77 | Place de l'Église - 77000 Livry-sur-Seine.

01 64 64 28 21 | contact@fdfr77.org | www.fdfr77.org

Suivez-nous sur les réseaux !

@federationfoyersruraux77

fdfr77

édito



Françoise Delvaux et
Béatrice Frémont

Chers adhérent.es, associations partenaires,

Et de deux ! Comme une impression de déjà-vu.

Comme à chaque fois le confinement met à mal nos relations sociales, ces relations qui nous font nous sentir vivants, ce besoin que nous avons de partager, de construire ensemble et qui sont le cœur des activités des Foyers Ruraux.

L'heure est à l'isolement, seule la valeur travail est mise en exergue. Tout ce qui fait que nous nous investissons dans le monde associatif est entre parenthèses, ce besoin d'aller vers l'autre et de communiquer.

Nos valeurs sont malmenées, tisser du lien social, agir pour le collectif et l'épanouissement de chacun, élaborer ensemble.

Malgré toutes ces privations, nous continuons à rêver, à construire des projets. La Fédération Départementale des Foyers Ruraux reste sur ses deux pieds, à l'écoute et active.

Nous voici donc de nouveau confinés pour un certain temps... comme le refroidissement du fût du canon, Fernand Raynaud aurait eu encore une belle heure de gloire avec son histoire.

Notre gouvernement fait des cachotteries et n'est pas très cohérent dans ses prises de décisions mais nous allons de nouveau devoir faire avec.

Avant le re-confinement, il y a eu le couvre-feu, on s'est dit « on va adapter les horaires ! », mais c'était sans compter sur les arrêtés préfectoraux qui ordonnaient de fermer l'ensemble des salles communales (ERP de différentes catégories). Donc confi-

nement ou pas c'était pour la plupart d'entre vous déjà l'arrêt de vos activités d'intérieur.

Nous savons qu'un bon nombre d'entre vous avez mis en place toutes les recommandations et protocoles sanitaires possibles faisant preuve de beaucoup d'imagination en accord avec vos mairies et que ce travail de titan vous a demandé beaucoup d'énergie. Il y a de quoi rager !

Restons positifs ce que vous avez mis en place ne sera plus à faire lors du prochain dé-confinement.

De notre côté, la Fédération a repris ses activités, travaillé sur la prochaine édition de

« Contes en Maisons » pour le mois de mars avec des adaptations possibles

en fonction de la situation sanitaire du moment. Nous avons pu

aussi poursuivre les BAFA qui étaient en cours, bien sûr après

de nombreux coups de fil pour savoir si nous y étions autorisés.

En tout cas huit jeunes ont pu suivre avec succès la formation d'approfondissement et seize

en BAFA théorique, nous nous en réjouissons.

Dans ce nouveau numéro de Frontailles, focus sur les Foyers Ruraux et les initiatives locales notamment sur le thème de la solidarité et écologie. Mais aussi retour sur la dernière assemblée générale avec l'intégration de nouveaux membres au CA et l'arrivée de nouveaux salariés dans l'équipe.

Notre action reste toute entière et grâce à votre mobilisation, le mouvement des foyers ruraux prend toute sa dimension : rassembler, communiquer, animer, partager.

Bien à vous et à très bientôt.

Françoise Delvaux et Béatrice Frémont
Co-présidentes de la FDFR77

les formations à venir

Vous le savez, les formations prévues au mois de Novembre et Décembre 2020 n'ont pu se tenir au regard du contexte sanitaire. Toutefois, nous avons bon espoir de vous retrouver dès le début d'année 2021, avec au programme :

→ La trésorerie, c'est pas (si) compliqué

Vendredi 15 Janvier 2021 à Livry-sur-Seine

→ en cours de report : Gérer les relations associations / collectivités

Infos : coordination@fdfr77.org
01.64.64.28.21

Du nouveau dans l'équipe !

On vous en parlait, ça bouge du côté des salariés de la Fédé ! **Sandrine Keropian** a pris les rênes du secteur «jeunesse» depuis la rentrée, sur les traces de Magali. Sandrine est notamment animatrice de

débats à visée philosophique auprès des enfants dès la maternelle afin de leur apprendre à ne pas se fier aux apparences, à définir de meilleures conditions de communication, à expérimenter la démocratie ! Une compétence que nous espérons mettre au profit du réseau dès que possible ! Quant à la culture, c'est

Rébecca Macchia qui assure la relève, en attendant le retour de Mathilde, en congès maternité. Rébecca est une artiste danseuse contemporaine.

Par la danse, elle développe différents projets avec l'idée de partager, de vivre un moment fort et de créer de la convivialité. Pour elle le corps peut exprimer ce que les mots ne peuvent pas dire. Une vision qu'elle développe également auprès des stagiaires BAFA en tant que formatrice ! Enfin, nous avons également le plaisir d'accueillir **Morgane Lopez**, étudiante en Licence Professionnelle en Intervention Sociale à l'IUT de Sénart, pour une mission d'apprentissage consacrée à l'élaboration d'un projet autour de nos nouveaux locaux. D'ailleurs, elle nous le développe page 19.



Sandrine



Rébecca



Retour sur l'AG de la Fédé

L'Assemblée Générale de la Fédé s'est tenue le samedi 26 septembre dernier au siège de Livry-sur-Seine.

Une douzaine de Foyers Ruraux et associations, les représentants des collèges salariés et membres individuels étaient présents. Après avoir présenté et adopté le rapport d'activités et financier de la Fédé, les membres du Conseil d'Administration ont été réélus et trois candidates ont rejoint leur rang : **Ludovique Alexandre** du Foyer Rural de Les Ecrennes, **Eva-Dagga Brunn** d'Horizons Village à Sivry-Courtry et **Isabelle Loré** des Quinconces de Féricy ! Bienvenue à elles !



Retrouvez la présentation de Sandrine et Rébecca sur fdfr77.org/la-federation/lequipe-salariee/



Retrouvez la présentation des nouveaux membres du CA sur fdfr77.org/la-federation/lequipe-elue/

Appel à participation : « Mes essentiels » !

Ouvrir quelques fenêtres pendant cette crise sanitaire, et entrer dans une aventure collective ! Se réunir autour d'un projet vidéo, s'exprimer et partager une petite part de vous, ça vous tente ? **Le Fédé vous propose de participer à la création de vidéos instantanées sur le thème « Mes Essentiels »**. Alors que le gouvernement nous contraint à sa définition de ce qui est essentiel, nous réinterrogeons cette notion et nous vous invitons à vous exprimer ! On vous invite donc à réaliser un petit film sur le thème « ce qui est essentiel pour moi, pour nous... » ! Toutes les formes d'expression sont possibles, par le biais des images, de la musique, d'une danse, de mots... avec ou sans montage ! Micro-troisième, témoignage, interview d'adhérent, personnalité «essentielle», libre à vous ! Seules contraintes : ne pas dépasser une minute et capter en format paysage (à l'horizontal) !



Toutes les infos et vidéos sont disponibles sur fdfr77.org/mes-essentiels

Focus sur l'URIF

L'Union Régionale d'Île de France, c'est une strate supplémentaire des Foyers Ruraux au niveau de la région. Le CA de L'URIF est composé d'administrateurs des départements franciliens, mais notre région est particulière puisque tous ces départements ne sont pas ruraux. Cette Union Régionale ne représente donc que 3 départements, Les Yvelines, le Val d'Oise, la Seine et Marne et quelques Foyers de l'Essonne. L'URIF existe depuis longtemps mais était plus ou moins en sommeil, nous avons avec nos collègues des autres départements, et notamment le 78, remis en route cette union afin de donner de la visibilité à nos actions rurales. La révision des statuts adoptée en 2012, un rafraîchissement était devenu nécessaire. Plus récemment, l'URIF a sollicité une aide financière auprès de la région Ile-de-France pour financer le stage en alternance de Charline. Celle-ci a réalisé le nouveau logo de l'URIF ainsi qu'une plaquette de présentation à destination des élus et un journal en ligne pour vous, **La Ruche**. Si la Covid n'était pas venue se mêler de nos affaires, nous aurions eu le plaisir de vous montrer tout ce travail, ce n'est que partie remise !



Contes en Maisons

le festival aura bien lieu !

Vous le savez, l'édition 2020 du festival Contes en Maisons a dû être annulée seulement quelques heures avant son lancement. Un moment difficile pour toute l'équipe d'organisation, les hôtes, les conteurs professionnels et amateurs et tous les bénévoles engagés sur cette 8^{ème} édition.

Loin d'être découragés par le contexte sanitaire plus qu'incertain de ces derniers mois, nous souhaitons maintenir une nouvelle édition de contées chez l'habitant en 2021 ! L'équipe est à pied d'œuvre pour élaborer un format adapté aux mesures sanitaires (jauge limitée, masques obligatoires, distanciation), et ajustable à toutes les éventualités de dernières minutes. C'est pourquoi nous avons fait le choix d'attendre avant de vous faire part de la programmation officielle de cette 9^{ème} édition, que nous souhaitons souple, transformable et réactive.

Alors, restez attentifs, sur les réseaux et dans vos boîtes mails, de nouvelles informations sur le festival arriveront dès le début d'année !



Faites du conte !

la recette d'une contée maison

En mal de contée ? On vous propose une recette spéciale pour faire une contée soi-même à la maison ! A déguster en famille ou entre amis, sans modération !

Pour commencer, choisir une formule « il était une fois » ou « dans un autre temps » ou « préparez-vous » ou ce que vous voulez.

→ Incorporez 250g de personnages fantastiques et monstrueux ;

→ Ajoutez une à deux cuillères à soupe de magie Versez 300g d'intrigue et de poésie ;

→ Puis faites fondre 200g de décors magiques ;

→ Soufflez deux fois de la poudre de fée avec un brin de spontanéité et de lacher-prise ;

→ Remuez le tout.

→ Chantez une formule magique « badaoulou » ou « patatipatata » ou « abracadabra » ;

→ Fouettez la préparation afin d'obtenir une pâte lisse, magique et multicolore ;

→ Versez une tasse de douces folies ;

→ Pour un plat plus épicé, rajoutez une pirouette, un chant, un objet magique ;

→ Puis faites cuire à 200 degrés pendant au moins 45 minutes !

Bonne dégustation !



Demandez toutes les infos sur le conte à Mathilde et Rébecca !
01.64.64.28.21 ou via cinema@fdfr77.org



BAFA

Se former pour animer



Pour grandir et se développer, un enfant a besoin de temps libre pour jouer, courir, faire du sport, imaginer, créer... Ce droit lui permet de se divertir et de grandir dans un climat heureux. La Fédé l'a bien compris et a proposé deux nouvelles sessions de formations BAFA pendant les vacances d'automne 2020.

Pourquoi le BAFA ? Parce que les animateurs participent au droit aux loisirs des jeunes. Parce qu'être animateur ne signifie pas simplement encadrer et animer la vie quotidienne des enfants et/ou adolescents. Les Foyers Ruraux s'interrogent et se questionnent en permanence sur l'accompagnement éducatif des jeunes aujourd'hui et demain. Nous souhaitons proposer des formations de qualité qui portent les couleurs de l'éducation populaire en zone rurale.

Concrètement, seize stagiaires ont participé à une formation Générale du 24 au 31 octobre à Moisenay leur permettant d'acquérir les éléments fondamentaux au rôle et fonctions de l'animateur en ACM (Accueil Collectif de Mineurs). Ce premier temps théorique est l'occasion de réfléchir sur les valeurs, la posture et le rôle de l'animateur : sur le savoir-être et les aptitudes

« C'était super, j'en ressors réellement grandie »

Célia

à adopter. C'est aussi le moment de mieux connaître le monde de l'enfance et l'adolescence pour s'y adapter. Les stagiaires se sont dit dans l'ensemble satisfaits d'avoir participé à cette session, en témoigne

Dimitri : *« Le contenu abordé est nécessaire à cette formation et il l'est de manière ludique grâce à des jeux et débats, ce qui change beaucoup du milieu scolaire ».*

D'autre part, huit stagiaires aidés par deux formateurs et trois intervenantes du planning familial, avec le soutien de la DDCS, ont pu approfondir leurs connaissances sur les relations filles/garçons du 26 au 31 octobre à Livry-sur-Seine. Ce sujet semblait sensible et difficile à aborder et au final c'était très enrichissant soulève un stagiaire.

Outre l'approfondissement des connaissances, l'analyse des acquis et le complément à y apporter, il est vrai que le fait d'aborder un sujet à la loupe pour en faire

presque une spécialité particulière est un plus pour l'animateur. De nombreux organismes proposent des thèmes fréquents comme celui d'un public particulier ou d'une activité plus précise. Aux Foyers Ruraux, nous faisons le pari de travailler sur un thème participant à la construction de la posture de l'animateur. En effet, la précision sur un sujet plus tabou, plus délicat tels que la relation filles/garçons et/ou le handicap, nous apparaît comme nécessaire à l'évolution de la société.

Ce sont ainsi 24 personnes qui se sont formées sur le mois d'octobre et comme l'objectif est de grandir dans un climat heureux et joyeux, les formateurs des Foyers Ruraux n'ont pas manqué de l'appliquer dans leurs méthodes.

Sandrine Keropian

Coordinatrice Jeunesse FDFR77

Les relations filles/garçons

Le Planning Familial 77

Ce sont quatre interventions de deux heures chacune qui ont été proposées par le Planning Familial 77 pour aborder des thématiques fondamentales, mais encore invisibilisées, et chargées de tabous, d'émotions, de pudeur voire de honte : les relations filles/garçons et la sexualité.

Les huit stagiaires BAFA se sont engagés dans la démarche proposée par le Planning 77. Ils ont accepté de bousculer

leurs représentations personnelles et de partager, au bénéfice de tous et avec confiance, leurs questionnements.

Après avoir analysé quelques stéréotypes sexistes (les rôles, les représentations des femmes et des hommes dans la société), il a été proposé aux stagiaires de s'outiller pour parler de sexualité. Aborder anatomie, plaisir, relation, ont permis que les mots de la sexualité soient prononcés, que là encore les stéréotypes soient questionnés. La notion de consentement était au cœur des échanges.

Pour aborder les situations professionnelles compliquées rencontrées parfois en ACM, la posture d'écoute bienveillante a été travaillée par des jeux de rôle. Des échanges sur « que faire de ce que j'ai vu, entendu, ... ? » ont amené les stagiaires à élargir leur regard sur les ressources à mettre en œuvre.

Les stagiaires ont tous exprimé une grande satisfaction témoignant de leur sentiment d'avoir progressé.

Le Planning Familial 77 a apprécié ce partenariat qui permet d'avancer vers plus d'égalité et de liberté.



dossier

Monde d'après : les Foyers Ruraux cultivent l'espoir !

Depuis une dizaine d'années, les questions écologiques irriguent le débat public et de plus en plus de citoyens semblent se préoccuper de ces questions. Mais force est de constater qu'il y a de multiples façons de faire de l'écologie. Plus ou moins morale, plus ou moins concrètes, plus ou moins solidaires. Les quelques initiatives illustrées dans ce dossier sont des alternatives concrètes, souvent locales, souvent peu connues mais qui prennent en compte les 4 dimensions de l'écologie : la démocratie, l'environnement, l'économique et le social. Si petites soient-elles ces initiatives contribuent à cultiver l'espoir d'un autre monde possible.

Il y a plusieurs façons de se préoccuper d'écologie. La plus courante est celle qui consiste à responsabiliser les individus, à travers une forme de morale écologique : « ne prenez pas trop la voiture, ne faites pas couler l'eau trop longtemps, triez vos déchets », etc. Une autre est celle de certains dirigeants politiques qui consiste à faire des discours et des promesses, vite oubliées le lendemain des élections. Il y a aussi celle des grandes entreprises qui se repeignent en vert en finançant des projets environnementaux... tout en continuant à produire toujours plus, à exporter des marchandises à l'autre bout de la planète, etc.

Relocalisation

Et puis il existe des initiatives qui émergent localement, portées par des citoyens qui ont à cœur de changer les choses à leur niveau, en proposant d'autres façons de produire et de consommer pour apporter des solutions et provoquer des prises de conscience. En Seine-et-Marne, de multiples initiatives qui vont dans ce sens existent. Plusieurs ont émergé au sein du réseau des Foyers Ruraux. Quoi de plus logique ? Notre mouvement a toujours été

attaché à la terre et surtout aux façons de vivre le monde rural, car il existe bien plusieurs « ruralités ». Ces initiatives nous invitent en effet à sortir du modèle qui s'est imposé depuis les années 1950, basé à la fois sur la production intensive (agricole ou industrielle) et la société de consommation, pour aller vers une forme de relocalisation de la production et une consommation plus raisonnée.

Démocratie, éducation, solidarité

L'intérêt de ces initiatives est qu'elles montrent que l'écologie n'a pas seulement une dimension environnementale. D'abord la dimension démocratique y est fondamentale : ce sont les habitants qui sont au cœur du projet et cherchent à se réapproprier d'autres façons de produire. La dimension éducative y joue un rôle essentiel puisqu'il ne s'agit non pas de faire pour les autres, mais de faire avec les habitants et surtout que les gens s'approprient ces façons de faire. Se réapproprier des savoirs-faire, confisqués au fil du temps par la technologie, c'est redonner de la place à l'Humain, réapprendre à faire ensemble et recréer du sens collectif. Ce partage et cette transmission de savoirs, de savoirs-faire est indéniablement un acte d'éducation populaire. Mais ces actions, portées dans un cadre associatif et donc sans ambition pécuniaire, ont surtout une vocation sociale. Les moyens économiques servent des besoins humains. En effet, nous l'avons avec le mouvement des Gilets Jaunes, parti en réaction de l'imposition d'une taxe carbone sur les moteurs diesels, l'écologie peut aussi être anti-sociale. Tout le monde n'a pas les moyens d'acheter une voiture électrique ou de consommer bio. En rapprochant la production et les services des citoyens, ces actions contribuent à la fois à limiter les déplacements, à recréer du lien localement et à rendre les denrées accessibles.

Souveraineté

De part ces différents aspects on voit comment notre réseau participe pleinement à cultiver une autre façon de vivre, de « faire société ». Depuis longtemps, les Foyers Ruraux s'étaient largement concentrés sur l'organisation d'activités culturelles et sportives. Ils ont joué et jouent encore un rôle essentiel dans l'accès du plus grand nombre à ces activités. La crise écologique et plus largement la crise de notre modèle de société poussent les responsables associatifs à repenser leurs actions et leur rôle dans les communes rurales. Ceci nous rappelle que le Foyer Rural doit être un lieu ouvert sur les besoins et problématiques des habitants, et surtout ouverts aux nouvelles initiatives, sans tomber dans l'idéologie de l'innovation permanente, mais en restant en contact avec les besoins essentiels des habitants.

Des actions telles que des vergers partagés, une épicerie solidaire, la mise en place de distribution de circuits courts... nous renvoient aux fondamentaux des Foyers Ruraux dont l'un des objectifs au moment de leur création en 1946 était d'accompagner les habitants dans la transition agricole d'alors en s'appropriant notamment les nouvelles techniques agricoles. L'objectif de cette transition était que la France retrouve sa souveraineté alimentaire, c'est-à-dire qu'elle ne soit pas dépendante d'un autre pays dans ce domaine (rappelons que la France venait d'être occupée par une nation étrangère durant 5 années).

Le terme de «souveraineté» a fait sa réapparition depuis la crise du Covid-19 pour parler de la souveraineté sanitaire et désigner la perte de moyens de notre pays pour y faire face. De manière générale, la souveraineté désigne la capacité d'une population à répondre à ses besoins et surtout à maîtriser son destin. On voit bien à travers ces initiatives le sens que reprend cette notion de souveraineté : il s'agit pour les citoyens de reprendre en main leur



façon de produire et de se nourrir. Certes, il s'agit de micro actions, très localisées qui ne touchent qu'une petite partie de la population. Certes il faut envisager des moyens qui permettent à chacun d'en bénéficier (voir notre encart). Cependant elles représentent autant d'expériences desquelles on peut tirer beaucoup d'enseignements et toutes participent à la construction d'un avenir plus désirable, cultivant ainsi l'essentiel.

Aurélien Boutet

Directeur de la FDFR77



suite p.8

Aller + loin : La sécurité sociale alimentaire

Afin d'aller au delà des initiatives purement locales et permettre l'accès à tous à une alimentation de qualité, un certain nombre d'acteurs (associations, syndicats, collectifs...) développent depuis quelques années l'idée d'une **sécurité sociale alimentaire**. Elle repose sur le même principe que la sécurité sociale, à savoir un système de cotisations qui permettrait de financer une somme de 100 € par personne et par mois dédiée à l'achat de denrées alimentaires. Les personnes disposeraient

d'une Carte vitale leur permettant de faire leur courses dans des commerces indépendants conventionnés, lesquels devraient comporter un certain nombre de règles en termes de qualité de production (d'un point de vue social et environnemental). Ces cotisations serviraient également à l'acquisition de terres pour permettre à des agriculteurs de s'installer.

→ Plus d'infos : <https://securite-sociale-alimentation.org/>



Le réseau, un terreau fertile aux initiatives !

Véritables moteurs d'actions citoyennes, les Foyers Ruraux sont engagés par essence dans la vie de leur territoire. Ils participent activement au renforcement du lien social, au développement des solidarités, en cultivant l'entraide et le partage des savoirs, agissant au nom des valeurs d'éducation populaire au plus près des habitants. Conscientes des grands enjeux qui traversent notre société, les associations agissent sans relâche, déployant des trésors d'ingéniosité pour répondre aux problématiques de notre temps. Loin d'apparaître comme isolées, les initiatives ne cessent de se développer, preuve en est au sein même du réseau seine-et-marnais. Projets pédagogiques, services de proximité, initiatives environnementales... tour d'horizon auprès de quatre adhérents de la Fédération qui initient sur le territoire, avec et pour les habitants.

Objectif Terre 77, les pouvoirs de la terre

C'est notamment le cas d'**Objectif Terre 77** qui a rejoint la Fédé en 2018. Initialement créée en 2005 autour d'un projet de construction d'une ferme pédagogique visant à l'exploration des différents corps de métier du monde agricole, sa trame de fond se veut résolument écologiste et humaniste. Observant le besoin constant des individus de se relier à la terre, à soi, l'association développe de multiples actions pour accompagner ceux désirant (re) trouver cette alliance. Quatre thématiques principales orientent ses actions : « Jardiner et observer la nature » à travers, entre autre, la découverte de métiers (apiculture, maraîchage, etc.), la pratique individuelle et collective du jardinage, des initiatives à la permaculture ; « Corps et Mouvement » par le biais



Jardin intergénérationnel avec Objectif Terre 77

d'activités de relaxation, du yoga, du Qi-Gong ; « Créer et faire soi-même » développant des ateliers de créations manuelles, de cuisine, de cosmétiques bio, etc ; et enfin « Le Monde et Nous » en proposant d'accompagner chacun à trouver sa juste place dans ce monde à travers des ateliers philo, l'exploration du Yi Jing ou encore par le conte. Parmi les nombreux projets menés par l'association, nous nous arrêtons ici sur deux d'entre eux.

Sollicitée par l'Espace Jeunes de Dammarie-les-Lys en 2018 pour investir un jardin attenant, l'association a développé une proposition complète pour les jeunes de 11 à 17 ans. Véritable source d'expérimentation, le jardin est le prétexte à de multiples activités qui font sens. Une douzaine de jeunes volontaires participe ainsi à plusieurs cycles sur l'année : de la conception et l'entretien du jardin, en passant par la cuisine, la création de produits écologiques, au modelage de la terre ou encore à la création d'objets utiles au jardin. La découverte, la sensibilisation et l'initiation sont au cœur de ce projet qui s'attache à valoriser les pratiques respectueuses de l'environnement, tout en tirant pleinement profit de ses richesses. Mieux comprendre ce que l'on consomme, pour mieux préserver la nature, c'est l'ambition des acteurs de ce projet. Si la question de la pérennité du projet peut inquiéter, l'association a d'emblée anticipé cette problématique



Atelier «faire du pain au levain»



Journée jardinage

“ Le jardin est le prétexte à de multiples activités qui font sens.

en incluant les animateurs permanents de l'espace jeunes aux différents ateliers. Un gage de longévité !

Une autre initiative à portée multiple : la création d'un jardin intergénérationnel à Montereau, soutenue par la commune. Alors qu'une rue les sépare, les jeunes élèves de l'école Pierre et Marie Curie retrouvent deux jeudis par mois les résidents du Foyer Belle Feuille lors des « Je dis Jardin ». Par alternance, le rendez-vous est donné dans leur jardin respectif pour concevoir ensemble un espace fonctionnel et esthétique, à leur image, guidé par les conseils des intervenants. Là encore, c'est sur la base du jardin

que se conçoivent d'autres coopérations entre générations : cuisine, création artistique à partir d'éléments naturels ou encore atelier de céramique, autant d'actions qui favorisent le lien social, l'écoute et le partage.

Qu'il s'agisse d'établissements scolaires, de structures professionnelles, d'espaces culturels, Objectif Terre 77 ne cesse de développer ses actions, multipliant les publics touchés sur le territoire seine-et-marnais tant le besoin de se relier à soi, à l'autre et au monde est grandissant. Toutefois, la structure regrette de ne pas pouvoir intervenir avec la même envergure auprès des petites communes du département, mettant ainsi en relief l'inégale répartition des moyens selon les territoires et l'importance de soutenir les collectivités les plus modestes. Le nerf de la guerre diront certains.

Les Amis du Val d'Ancoeur, le verger des possibles

Une vocation environnementale et pédagogique également partagée par un autre membre du réseau, **Les Amis du Val d'Ancoeur**, jeune adhérent aux Foyers Ruraux. Son origine ? Un groupe d'opposants aux techniques de fracturation hydraulique qui, après l'interdiction de ce procédé en 2011 par la loi Jacob, a choisi d'unir leurs valeurs et leurs énergies autour d'un projet commun concourant à la protection de l'environ-

nement au sens large. De cet élan collectif est née l'association la même année, au sein du village de Saint-Méry, au centre du Val d'Ancoeur, coeur du plateau de la Brie. Au fil du temps, au grè des volontés et opportunités, plusieurs projets ont émergé, et notamment la création d'un verger participatif.

« Il y a un truc qui va vous intéresser ! », et pour cause, la proposition de l'ancien maire de Saint-Méry (alors membre du Conseil d'Administration de l'association) d'investir un terrain rendu à la commune par un exploitant agricole, a permis le lancement du projet. Avec un hectare de terrain, au bord du Ru d'Ancoeur, doté d'une partie boisée et

d'une partie cultivable, il n'en a pas fallu plus pour que les adhérents investissent les lieux. Après avoir préparé le sol et creusé la terre, une première vague de plantations a permis de recevoir une dizaine d'arbres fruitiers. De fil en aiguille, ce sont près d'une soixantaine d'arbres qui ont progressivement été plantés depuis

2013, soutenu via le bouche à oreille, et les dons des adhérents et habitants de la commune. Pour beaucoup, et notamment les anciens du village, attachés aux arbres et à la nature, le projet a été accueilli avec enthousiasme, ravis de revoir se dresser poiriers, pruniers, cerisiers et autres pommiers endémiques, tranchant ainsi avec les habituelles étendues de betteraves. Comme de nombreuses associations implantées dans les villages, l'effectif des bénévoles est plutôt âgé (le doyen a fêté ses 94 ans, et le cadet ses 40...), chacun s'emploie à sa mesure à l'entretien régulier du verger, motivé par les différents appels lancés par l'association aux adhérents et aux villageois. Un noyau dur de « jeunes inactifs dynamiques » assure les tâches courantes, tandis que les plus gros travaux sont effectués par les agriculteurs locaux, sollicités à l'occasion. Bien qu'il soit une quarantaine à avoir rejoint l'association, tous ne participent pas activement mais soutiennent, par leurs cotisations, à la continuité de celle-ci. Deux grandes manifestations annuelles ponctuent la vie du verger. Le repas champêtre, organisé en Juin, propose de réunir habitants et bénévoles autour d'un plat convivial offert par l'association. Chacun apporte une salade, un dessert ou une bois-



Pressage de pomme à Saint Méry



Le verger des Amis du Val d'Ancoeur



Jardin de la maternelle de Samois



son. Près d'une soixantaine de personnes se retrouvent ainsi chaque année, profitant des récoltes toujours plus fructueuses du jardin arboré, et appréciant les balades nocturnes qui clôturent la journée. Passée la saison estivale, la Fête de la Pomme se tient en octobre pour une journée de festivités et d'animations autour des fruits défendus, mais pas que. C'est bien sûr l'occasion pour les curieux de participer à toutes les étapes de fabrication du jus de pommes issues du verger : lavage, coupage, broyage puis pressage jusqu'à la mise en bouteille. Les participants peuvent ainsi repartir avec leur propre jus. En parallèle, l'association propose des animations autour du miel, assurées par un adhérent apiculteur passionné, qui entretient bon gré mal gré un rucher au sein du verger.

Autant d'actions soucieuses de sensibiliser petits et grands aux richesses et aux fragilités de notre environnement. Pour vivre en intelligence avec le vivant qui nous entoure, la compréhension de ce qui constitue notre maison « terre » est primordiale. C'est pourquoi l'association s'emploie également à éveiller les plus jeunes à la nature, à travers des balades pédagogiques, animées par Bruno Meriguet, spécialiste des coléoptères et président d'Almont Nature Environnement basé à Melun, ou encore par le biais d'ateliers proposés aux scolaires au sein du Museum d'Histoires Naturelles.

Si les envies demeurent, l'avenir de l'association inquiète. Georges Lefevre, son président, militant syndical et écologiste (lecteur assidu de *La Gueule Ouverte* dans les années 1970), investi dans la vie

locale depuis sa retraite, regrette de ne pas voir davantage de bénévoles rejoindre les rangs de la structure et prendre activement « le relais ». Une problématique de passation-transmission récurrente dans le monde associatif, qui interroge sur le fragile équilibre entre investissement personnel et portage collectif...

Le Foyer Rural de Les Ecrennes, les paniers solidaires

Si la question écologique est au cœur du projet de certains de nos adhérents, nous encourageant à repenser nos pratiques et nos modes de vie dans le respect de l'autre et de notre environnement, d'autres œuvrent quant à elles à favoriser une consommation plus locale et durable.

C'est le cas du **Foyer Rural de Les Ecrennes**, situé au sud-est de Melun au cœur d'une commune rurale d'à peine plus de 600 âmes. C'est à la fin du mois de mars 2020,

« Je trouve la livraison de paniers pratique et conviviale »

Laura

quelques semaines après l'entrée en vigueur du (premier) confinement, que Christèle Zubietta, actuelle présidente de l'association et membre active depuis sa création en 2012, a initié un projet de distribution locale de paniers de produits maraîchers.

Se rendant elle-même régulièrement à Melun pour récupérer son panier de légumes chez son producteur favori, elle s'est aperçue que celui-ci était basé à deux pas de chez elle, dans le petit village d'Argentières. Les Jardins de la Brosse Blondelot est une exploi-

tation maraîchère familiale proposant des légumes et fruits de saison toute l'année en agriculture raisonnée. Chaque semaine, il propose un panier de leur production du moment pour seulement dix euros. Interpellée par une voisine désireuse de profiter de légumes de qualité, Christèle s'est alors proposée pour collecter quelques paniers pour son entourage, lançant une annonce sur les réseaux sociaux. De là, un véritable engouement collectif pour bénéficier de son initiative est né : de quelques paniers commandés à la fin mars, ceux-ci sont passés rapidement à une dizaine, puis une vingtaine jusqu'à près de quarante commandes par semaine au cœur du confinement. Adhérents au Foyer Rural, Ecrennois et habitants des communes alentours (jusqu'à Melun) ont ainsi bénéficié durant plusieurs semaines de ce service de proximité, ravis de profiter de produits locaux et de saison.

En pratique, chaque semaine est annoncée la composition du panier sur les réseaux sociaux, les intéressés réservent le leur par message, déposent leur règlement dans la boîte aux lettres de l'association et sont invités à les récupérer en fin de semaine au niveau de l'ancienne boulangerie de Les Ecrennes. Seule prérogative pour les bénéficiaires, adhérer à l'association pour un montant symbolique de 15€ à l'année. Au niveau logistique, Christèle aidée de « valeureux pilotes » bénévoles, Pascal et Jean-Luc, retirent chaque vendredi les paniers auprès du maraîcher, les entreposent dans un local de la commune, et les mettent à disposition le soir même. Parfois, ils sont amenés à déposer directement les paniers à domicile, auprès de publics plus fragiles, soucieux de ne pas s'exposer au virus. Toutes les précautions sanitaires sont prises, gels hydro-alcooliques à disposition, masques, aération régulière de l'espace de stockage, nettoyage des surfaces et respect des distanciations sociales sont de rigueur.

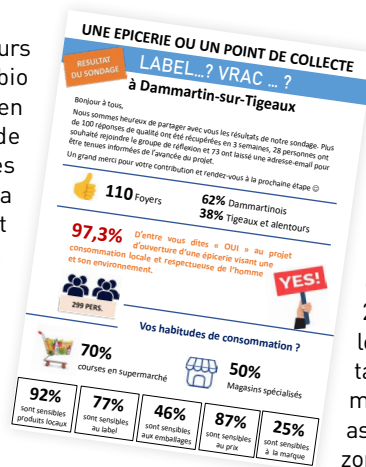


Mise en pause à la fin du printemps, l'initiative a été relancée à la rentrée 2020, fort du succès du printemps. Elle connaît aujourd'hui le même engouement, à raison d'une trentaine de paniers commandés chaque semaine. Plus qu'une prestation de service, cette démarche permet à la fois de promouvoir une consommation plus saine et locale, tout en se révélant être un véritable vecteur de lien social. Dans ce village où les commerces et services de proximité se font rares, cette initiative permet de briser l'isolement en allant à la rencontre directe des plus vulnérables, des personnes âgées trop craintives pour sortir, des parents isolés ou même des familles. Là réside la force de nos associations, qui s'adaptent, innovent et initient sans cesse en réponse aux problématiques locales, là où nous aurions vraisemblablement attendu une solution de la part de nos pouvoirs publics...

Le Café Asso, l'épicerie participative

Le premier confinement aura aussi permis de relancer des réflexions dans la lignée de cette initiative de proximité. L'idée d'une épicerie participative avait en effet émergé, d'abord en 2019 sur un premier essai de l'ancien président du **Café Asso**, Jérôme Roguez, puis au cours des mois précédents le printemps 2020, au sein d'un groupe d'habitants de Dammartin-sur-Tigeaux. Dans ce village d'un peu plus de 1000 âmes, dépourvu de commerces, les habitants ont (re)découvert les services proposés par les producteurs, les maraîchers, les boulangers locaux et ont d'eux-même mutualisé les déplacements et regroupé leurs livraisons. La réflexion engagée autour de la création d'une épicerie participative ou d'un point de collecte sur le village a alors pris tout son sens. La première démarche, lancée de mai à août 2020, a consisté à sonder les habitants sur leurs besoins en matière d'habitudes alimentaires. Sur plus d'une centaine de répondants, issus de Dammartin et des villages alentours, plus de 97% se sont dits favorables à l'ouverture d'une épicerie visant «une consommation locale, respectueuse de l'homme et de l'environnement». Un enthousiasme qui s'est traduit par le souhait de près d'une trentaine de personnes de rejoindre le groupe de réflexion ! Quatre grands axes ont émergé : que l'épicerie soit participative, alternative, inclusive et structurée. Le projet se dessine et ses vocations sont multiples. Il s'agit notamment de proposer une distribution de denrées alimentaires palliant au manque de services en la matière : légumes, fruits, produits laitiers, viande ou encore œufs en s'approvision-

nant auprès des producteurs locaux en agriculture bio ou raisonnée. Si le soutien et le développement de l'économie locale sont des enjeux clairement posés, la question sociale l'est tout autant. Le projet tend en effet à briser l'isolement, exacerbé durant le confinement, en allant auprès des plus fragiles. Véritable lieu de rencontre et de partage, l'épicerie est le prétexte à la création et au maintien du lien social, en favorisant notamment la participation de tous à son fonctionnement. Elle vient également en complément soutenir nos aînés, en proposant une aide à la précommande, au maniement informatique ou encore au travers de la livraison à domicile. Là aussi, la dimension intergénérationnelle est prise en compte, en favorisant par exemple les adhérents à inciter leur propre famille à participer au fonctionnement du projet. Toutes les parties prenantes, habitants, producteurs ou fournisseurs en sont à la fois acteurs et bénéficiaires. C'est là la force du projet : son caractère inclusif et participatif. « *L'adhésion d'une personne ouvre la possibilité de participation de tous les membres de la famille à l'action (livraison, maniement de la plateforme numérique) et les plus jeunes représenteront un soutien aux aînés dans ces démarches.* La participation d'un membre par foyer pour bénéficier du service est décisive. » Les porteurs du projet défendent un mode de consommation moins passif, plus citoyen, cherchant à s'écarter du modèle consumériste en vigueur dans notre société. Cela passe notamment par un travail de sensibilisation et de compréhension du projet : il est prévu un accueil spécifique de chaque nouvel adhérent en amont de toute première commande pour expliciter la démarche, insister sur la nature de l'engagement de



« 97,3% des sondés ont dit «oui» à l'ouverture d'une épicerie »

Louiza

l'adhérent et préciser en quoi cette structure diffère d'une épicerie ordinaire.

Aujourd'hui, tout est mis en place pour assurer l'ouverture de l'épicerie, avec pour objectif un lancement officiel le 1^{er} Mars 2021 ! S'appuyant sur le local du Café Asso, une vingtaine d'habitants s'est déjà mobilisée pour nettoyer et assainir la cave qui servira de zone de stockage des denrées alimentaires. Entre la réalisation

de tranchée, la mise à la chaux des murs et plafonds, le nivellement du sol, la création de points électriques, le remplacement d'une fenêtre, ou encore l'installation d'étagères et de réfrigérateurs d'appoints, beaucoup de travaux ont été réalisés par les volontaires. Il ne manque plus qu'un système de ventilation adéquat, et dans l'idéal, le remplacement des réfrigérateurs, généreusement donnés par un habitant, mais trop vétustes. Sept groupes de travail se

sont constitués autour d'une feuille de route sur l'année 2021, incluant tous les aspects du projet : communication, comptabilité, juridique, producteurs, événementiel, ressources humaines et fonctionnement. Chaque groupe est autonome et des réunions sont régulièrement organisées en visioconférence pour faire le point et décider des prochaines étapes clés.

Un bilan de l'ensemble des actions est même prévu courant 2022, et d'ici là, rendez-vous le 1^{er} Mars pour inaugurer l'épicerie des possibles... !

Bilitis Delalandre,
d'après entretiens réalisés auprès
d'Emelyne Tacheau Objectif Terre 77,
Georges Lefevre Amis du Val d'Ancoeur,
Christèle Zubietta FR Les Ecrennes, Louiza
Khemache et Tania Roger Le Café Asso





Hommage à Samuel Paty

Marche blanche, oui...mais

En octobre dernier, l'assassinat de Samuel Paty a bouleversé le pays. De nombreux rassemblements citoyens en hommage à l'enseignant ont été initiés un peu partout sur le territoire. Dans son village, Pierrot a choisi de ne pas y participer, il nous explique pourquoi.

Oui...Mais. Dans mon village, je n'ai pas participé à l'hommage national à Samuel Paty, je ne suis pas allé me recueillir au pied de l'arbre « de la liberté » ...

Comment être à côté d'élus qui se moquent bien de la liberté d'expression ou, comme je l'imagine dans pas mal d'autres communes rurales, le fait de blaguer sur une action municipale, vaut d'être stigmatisé et par conséquent mis à l'écart ? « Nos » élus, sujet tabou ? Comment se recueillir tout en sachant que rien ne changera, que la censure s'insinuera partout pour ne pas choquer... En tant qu'administrateur de la Fédération des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne, j'ai parcouru le département en long et en large à la rencontre d'élus, écouté avec ma bienveillance habituelle, tout en m'affligeant sans l'exprimer. Sans compter l'observation des conflits entre les Foyers et leur commune. Comme le chantait le poète, « Non, les braves gens n'aiment

pas qu'on suive un autre chemin qu'eux ». Je ne peux aussi éviter ce rappel : le dimanche 11 janvier 2015, j'ai reçu une demande d'un certain nombre d'habitants d'organiser une manifestation pour témoigner leur soutien à Charlie. C'était plutôt spontané. Ainsi l'arbre « de la liberté » a été décoré de guirlandes, de crayons, de bougies, de fleurs, de messages et nous avons lu des poèmes. J'ai même improvisé un discours en tant qu'organisateur. Alors que beaucoup de mairies alentours affichaient leur soutien à Charlie, celle de mon village brillait par son absence et son indifférence.

Comprennez que je suis horrifié et même inquiet de cette monstrueuse décapitation. J'ai été 31 ans formateur à l'AFPA (Formation Professionnelle des Adultes) avec des groupes de différentes nationalités. A partir des années 1990, il y avait des sujets sensibles : le Front National par exemple. En instruction civique il n'était pas rare qu'un

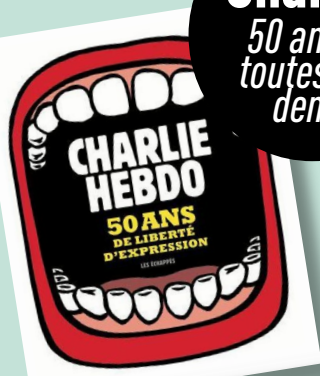
partisan des idées brunes intervienne alors qu'auparavant il ne se serait pas découvert. Ensuite le religieux : l'extrémisme musulman parmi les stagiaires devenait vif et déjà en 95, un « grand frère » en stage, venait me mettre un peu de pression. On ne parle pas de dieu comme ça. (Stains). Cependant, parler, échanger suffisait à ramener un peu de compréhension. Ce qui ne m'a pas découragé d'utiliser le Canard Enchaîné et Charlie chaque mercredi. C'était quand même sans trop de risques à l'époque, sauf de la direction plus encline aux maths et matières scolaires.

Mais ne devons-nous pas former nos stagiaires dans leur personnalité entière ? C'est certainement ce qui animait Samuel Paty de considérer ses élèves comme de jeunes adultes.

Pierrot Beltante

Secrétaire de la FDFR77 et président du Foyer Rural de Toussou

Charlie,
50 ans et
toutes ses
dents



L'actualité, c'est aussi la parution d'un immense bouquin aux éditions Les Echappés, les 50 ans de Charlie Hebdo. Il est en vente chez votre « petit » libraire de quartier, c'est là qu'il faut aller l'acheter et cela peut faire un beau cadeau de fin d'année. Contrairement à d'autres éditions de journaux célébrant leur cinquantenaire ou plus, **Charlie 50 ans** se présente par thèmes et non par chronologie, 16 thèmes qui ont ponctué son histoire : le « bal tragique à Colombey », Charlie et les journalistes, Charlie contre la pub, Charlie contre toutes les censures, Charlie et le droit au blasphème, etc. Bref, une sélection d'articles qui nous alertent sur la liberté d'expression, fondatrice de toute démocratie, toujours fragile, constamment remise en question. Il ne s'adresse

pas à tout le monde ! Non pas que les caricatures soient gênantes, non, elles sont connues. A noter d'ailleurs que la religion est loin d'être la plus caricaturée, les hommes politiques le sont davantage. C'est surtout qu'entre les dessins, il y a beaucoup à lire ! C'est écrit petit et parfois c'est long. Pour ceux qui sont habitués à *Métro*, *20 Minutes*, au *Parisien* ou les catalogues des supermarchés, ça va pas être facile... Evidemment, je vous provoque un peu. Lors d'un procès, le Président Sarkozy affirmait préférer qu'il y ait beaucoup de caricatures que pas du tout. En porte-t-il rancune ? Voilà des choses qu'on ne saura jamais... La caricature est un dessin qui exagère les traits d'une personne publique, une satire qui exploite les défauts de la personne

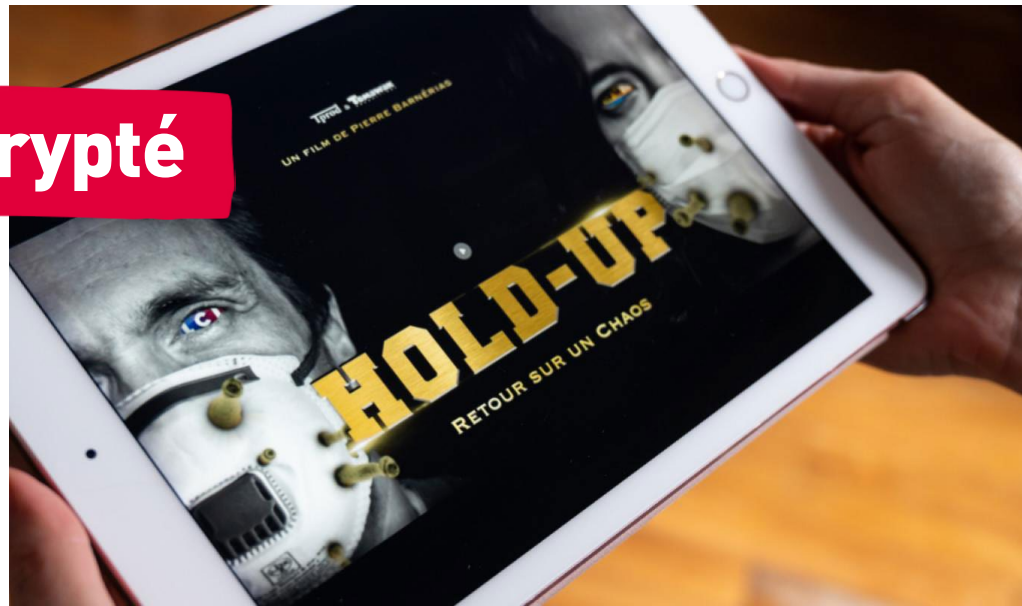


Hold-Up décrypté

Pour donner suite à mon article sur les médias dans le dernier *Frontal*, voilà que l'actualité sur les réseaux sociaux illustre fort bien mon propos précédent dont les exemples dataient un peu. *Hold Up* est partout disponible en « vidéo à la demande » ou bien gratuitement ailleurs, quoique censuré par YouTube. Vous pouvez le voir en entier avec le lien sur covidinfos.net (autrement, cherchez dans Google et vous retrouverez ce lien). Je l'ai regardé en deux fois : 2h40 c'est fort long... et je ne sais toujours pas où il veut en venir. Enfin presque. *Hold Up* est un documentaire réalisé par le journaliste Pierre Barnérias, le producteur Nicolas Réoutsy et le réalisateur Christophe Cossé, *Hold Up* dont l'objectif est de « retracer tout le déroulé des erreurs commises au plus haut niveau ». Il a été financé par souscription sur Ulule.

Quelle est l'intention des auteurs ? Voici ce qui est consultable sur internet. « La Covid 19 a donné lieu à des échanges contradictoires entre médecins, spécialistes, professeurs, hommes politiques et experts, le tout orchestré et alimenté par le feu nourri des médias Il y eu bien des résistants à cette machine de guerre : Raoult, Perronne, Toussaint, Douste-Blazy, Montagnier, Michel etc. Ce film entend revenir sur ce hold-up incroyable. Enregistrés en un studio ou en situation, ces acteurs racontent leur bataille, leur sidération et aussi leur amertume de n'avoir pas été entendus malgré des faits et des chiffres qui leur donnent raison. Est-il déjà trop tard ? Les dommages sont-ils réparables ? A qui profite le crime ? En contrepoint de ces propos, il y aura bien sûr les explications et les revirements sur les plateaux TV ou sur les bancs de l'assemblée nationale de ces hommes politiques, de ces médecins de plateaux et de ces professeurs de palais.

mais aussi les situations en vue de faire réfléchir tout en amusant. Elle existe depuis des siècles et s'est développée avec les techniques d'imprimerie... Marie-Antoinette en a été la cible... Au XIXème siècle, les caricaturistes français comme Daumier, Doré, Granville s'en donnent à cœur joie avec Charles X ou Louis Philippe. La censure devient impitoyable pour les dessinateurs ce qui radicalise la presse. L'art de la caricature est international depuis des siècles et les techniques évoluent comme par exemple les Guignols. La bande de Charlie perpétue cela avec une redoutable précision, étant devenue malgré elle un symbole de la liberté d'expression. La lecture de ce



Leur discours sera décodé bien-sûr, même si leur arme, elle, n'a pas varié. C'est la peur. Et elle semble avoir gagné la première bataille. A la suite de visionnement, je ne peux m'empêcher de distinguer les monteurs du film qui méritent une palme d'or ! En effet, rien n'est laissé au hasard, tout est incroyablement calculé, ambiance des séries comme *X-Files*, musiques dramatiques, effets visuels style *Men In Black*, une voix off au rythme et intonations genre Capital, Cash Investigation, etc. Des plans de coupe dénichés dans des documentaires géographiques... Et naturellement, une manipulation permanente, appuyée par quelques séquences incontestables comme celle des annonces gouvernementales concernant le port du masque. Difficile de remettre en cause ce qui sera montré ultérieurement, cette séquence valide dès le début du film tout le reste. Voyez, « ils » sont comme ça... Il y a une telle accumulation de personnalités qui interviennent par petites séquences qu'il est impossible de se faire une idée de ce qu'elles peuvent dire, ce n'est jamais développé. Au bout d'un moment, on a fortement l'impression que tout cela est mis bout à bout sans que jamais ces invités aient une vision

globale du film. Comme dirait Monsieur Antoine de Sartine, tout cela reste environné de ténèbres. Il y a un certain épuisement à suivre ce documentaire, les thèmes récurrents se chevauchent, vont et viennent dans un tourbillon écœurant. Des surlignages de documents agrandis pour aller dans le sens du commentaire... il est impossible de lire le document. Ainsi, l'un accuse l'Institut Pasteur d'avoir développé le virus... On en veut après qui ? « Ils » nous... qui sont ces « Ils » ? Les intervenants tous plus convenables les uns que les autres voudraient sans doute révolutionner quelque chose... mais j'imagine leur niveau de rémunération dans un système accepté. Ont-ils voté extrême gauche ? On contrebalance avec le commentaire d'un chauffeur de taxi « la France, c'est pas le Sahel » nous voilà bien avancé.

Et puis il y a des amalgames douteux : que vient faire l'incendie de la cathédrale Notre Dame de Paris ? Que vient faire l'idée de la suppression de la monnaie liquide ? Que vient faire les inquiétudes de la 5 G ? Enfin, étonnamment, la Chine est à peine évoquée, sauf à montrer le laboratoire franco-chinois. On n'y trouve pas non plus des responsables syndicaux, voire même des infirmiers ou encore des gilets jaunes... Arrivé à la fin du film, je me demande où l'on m'a emmené ? Si ce n'est qu'une sorte de « dirigeants non élus, issus des grandes puissances » décident de ce que va devenir le monde et qu'on ne peut rien y faire... plus anxiogène, tu meurs !

Comme dirait Agent Mulder, « la vérité est ailleurs », « le gouvernement nous ment » et « ne fais confiance à personne ». Nous sommes bien loin des 5 colonnes à la Une.

Rabouine

monument apporte de la compréhension sur le pourquoi des dessins et des choix rédactionnels. Et la distanciation temporelle remet en lumière certains événements qui prennent alors une autre dimension. Tout apparaît autrement et certaines bagarres du siècle dernier trouvent un écho aujourd'hui... Etaient-ils clairvoyants, les Reiser, Gébé, Wolinski, Cavanna, Charb, Tignous ... ?

→ **Charlie Hebdo, 50 ans de la liberté d'expression**
Les Echappés / 39€ / 328 pages



Focus

Chambry, actif depuis 1932 !

Adhérent à la Fédération depuis une douzaine d'années, l'Amicale Scolaire de Chambry est un membre actif du réseau. Particulièrement tournée vers la jeunesse, l'association s'approche des 90 printemps, un exploit dans le monde associatif ! Philippe Manche, son président, nous éclaire sur ses actions.

*Par Philippe Manche
président de l'AS Chambry*

Depuis 1932, l'Amicale Scolaire de Chambry (association loi de 1901) s'engage dans le périscolaire et l'animation locale. A la demande du Conseil Départemental, elle a rejoint le groupement d'associations des Foyers Ruraux en 2008.

En collaboration étroite avec les communes et leurs écoles, l'association organise des événements (Arbres de Noël, Fête champêtre) et un voyage chaque année. Elle finance des sorties pédagogiques aux écoles et des cours de natation pour les élèves en CP.

« L'Amicale » gère un accueil de loisirs, une école multisports et « les danses à deux » pour le jeune public. Aux adultes, elle propose des sorties ainsi que des cours de sports (abdoologie, gymnastiques, marche, zumba).

L'association compte environ 280 adhérents en moyenne chaque année. Des bénévoles ainsi qu'un bureau, représenté par un noyau « dur » d'une vingtaine de

personnes, s'impliquent quotidiennement dans son fonctionnement. L'élargissement récent du champ d'activités a conduit au recrutement d'une dizaine de salariés à temps partiel.

Les restrictions successives liées à la crise sanitaire ont conduit l'association à adapter son mode d'organisation de façon provisoire afin de poursuivre ses activités en cohérence avec les moyens actuels.

Par exemple, cette année, la vente des billets de la tombola de Noël se fera, sur proposition des enseignants, par l'intermédiaire des élèves et de leurs familles. L'association fait également un usage important des outils numériques pour poursuivre sa valorisation.

Bien que la période actuelle ait mis en sommeil une partie des activités, l'Amicale Scolaire de Chambry reste fortement ancrée dans le tissu associatif local et continue de contribuer au « bon vivre ».



Pour en savoir plus : sites.google.com/site/aschambry/
Nous contacter : aschambry@laposte.net



Horizons Village

Vers des horizons « nature »

Un vent nouveau souffle sur Sivry-Courtry. Impulsées par ses bénévoles, l'association Horizons Village voit naître en son cœur de nouvelles envies et volontés en faveur de l'environnement. Dagga Brunn, sa trésorière, nous dévoile les pistes de réflexions en cours pour dynamiser le village et proposer de nouvelles activités aux habitants.



Dagga Brunn, trésorière d'Horizons Village, le Foyer Rural de Sivry-Courtry



C'est dans les années 1960 que le Foyer Rural de Sivry-Courtry a vu le jour au sein de la petite commune d'à peine 1000 habitants. Animée par les valeurs d'éducation populaire, la structure propose dès son origine des activités pour les enfants du village et des ateliers sportifs pour les habitants. Après une longue période de déclin, un passage financier difficile et un nombre d'adhérents en baisse malgré le maintien des activités, l'association a connu une lente renaissance jusqu'à ces dernières années. En 2012, elle est rebaptisée « Horizons Village », et depuis 2019 elle « reprend des couleurs » selon sa trésorière, Dagga Brunn. Avec l'intégration de nouveaux élus au sein de son Conseil d'Administration, des nouvelles idées et projets émergent. Les activités tennis renaissent, l'école multisports pour les plus jeunes bat son plein, les ateliers de théâtre et d'écriture animés par Cécilia Jolin attirent toujours plus de participants, et l'envie d'initier de nouveaux projets de nature écologiquement a progressivement mené l'association à développer une « branche nature ».

Education à l'environnement, sensibilisation à des modes de consommation plus durables, réappropriation des espaces naturels, réduction des déchets... autant d'objectifs qui font sens au sein du Mouvement et que l'association a choisi d'investir. C'est d'abord avec le lancement d'un premier atelier dédié à la création « maison » de cosmétiques naturels, animé par l'adhé-

rente Michaëlla Deniaux, trésorière de l'association et ingénieure chez Enedis, que les envies se sont forgées. La salle était comble. Les participants ont pu découvrir comment créer un gommage à base de marc de café ou encore un déodorant à l'aide de bicarbonate. Un succès qui en dit long sur la volonté de plus en plus prégnante chez nos concitoyens de réduire leur impact sur la nature. Dans la même lignée, l'association envisage la création d'un jardin partagé sur la commune. Actuellement à la recherche d'un terrain, une poignée de bénévoles souhaite pouvoir y proposer un espace commun pour cultiver et produire ses légumes, partager ses pratiques, s'initier à la permaculture, travailler des semences anciennes, échanger des recettes, ou tout simplement se retrouver lors de temps conviviaux. Cet espace se veut avant tout un lieu d'initiatives, ouvert aux idées et envies des participants, sans contraintes ni obligations. Un prétexte à la rencontre au sein de ce village en mal de lieu pour se réunir. Les démarches sont entamées auprès de la ville et du département, avec l'espoir d'un lancement dans le courant d'année 2021.

Ainsi, portée par ses projets collectifs et les engagements écologiques de ses adhérents, c'est en toute logique que l'association se labelise Horizon Village « Nature » !

D'après entretien réalisé avec Dagga Brunn,
trésorière d'Horizons Village

Le Livre reprend des couleurs

Par Dagga Brunn, présidente d'Horizons Village et Morgane Lopez, alternante à la FDFR77

Vous est-il déjà arrivé, d'entendre un mot ou une expression et que votre imaginaire l'interprète librement, même si cela vous mène sur une fausse interprétation ? C'est exactement ce qui m'est arrivée avec l'expression « Le livre retrouve des couleurs » que j'entends depuis quelques mois.



L'idée que je m'en suis faite était qu'il y avait peut-être de nouveaux auteurs et autrices ou une nouvelle manière d'écrire. Jusqu'à ce que je tombe sur un article qui justement parlait du « livre qui retrouve des couleurs ». Non, il ne s'agit pas de l'essor de livre illustré en couleur comme on pourrait le croire.

Monsieur Guerrin, rédacteur en chef du *Monde*, livre son analyse sur le marché du livre. Ha ! c'est donc de ça qu'on parle ? Oui, en effet, retrouver les couleurs serait alors une façon de parler de l'explosion des ventes ; le livre serait le grand gagnant du confinement et du post-confinement, et peut-être aussi du deuxième confinement et même du deuxième post-confinement et ainsi de suite ! Les ventes se sont envolées à partir du 11 mai, premier jour du déconfinement et cette exception continue !

Les musées, les cinémas, les théâtres et les salles de spectacles, tous les secteurs de la culture souffrent et tout le monde connaît la raison de cette chute, la peur de la Covid-19.

Heureusement, avec un livre, chacun peut s'évader, s'ouvrir à nouveau, de façon sûre et cela sans écran ce qui nous fait tous du bien, pas seulement aux personnes âgées ! Le secteur semblait extrêmement inquiet à la fin du confinement : après la chute vertigineuse des ventes de livres, les éditeurs se posaient sérieusement la question du « Monde d'après ». Pourtant, plusieurs nouvelles pratiques se sont inventées pendant le confinement. Elles ont peut-être permis au secteur de l'édition de maintenir l'intérêt pour le livre : des rencontres en direct sur Instagram, des ateliers d'écriture, des échanges entre auteurs et libraires sur les réseaux sociaux ont rencontré le succès pendant le confinement. C'est peut-être grâce à ces nouvelles pratiques que le secteur a retrouvé de la vigueur et que les lecteurs ont suivi.

Autre surprise, ce ne sont pas forcément les Parisiens qui achètent davantage de livres mais plutôt les banlieusards, les provinciaux. Ils les achètent dans des espaces culturels

de grandes surfaces et surtout, dans la librairie du quartier si celle-ci a survécu. Ce sont même les plus petites librairies qui ont le plus augmenté leurs ventes !

Une bonne nouvelle, la France lit et fait travailler son quartier, tout ce que les analyses ont pu observer pendant le confinement. La vague de proximité locale continue sa route et ne s'échoue pas sur les écrans. Nous ne sommes pas obligés de condamner le digital au profit des livres, les deux cohabitent naturellement.

Pourvu que cela dure, nous pouvons tous y participer : achetons des livres à notre libraire, parlons des romans que nous avons lu à notre entourage, prêtons des œuvres littéraires, déposons ces livres qui furent nos préférés dans les Boîtes à livres, organisons des lectures à haute voix sur internet ou dans la vraie vie ! Ce fut aussi une très belle expérience grâce à un stage de « prise de parole » avec la Fédération des Foyers Ruraux.

Lecture dans nos villages, Boîtes à Livres, 2 regards

Et si nous parlions « boîtes à livres » ! Que ce soit en ville ou en campagne, de plus en plus ces petites boîtes qui partagent le goût du livre apparaissent. Mais comment ces dernières sont-elles perçues par les populations ? Dagga et Morgane sont allées à la rencontre de deux usagers, Françoise, co-présidente de la FDFR77, bénévole au sein de la bibliothèque de son village et Mahel, étudiant en STAPS. Interviews !

Dagga : Pour commencer, pourrais-tu décrire ta/tes fonction(s) dans ton village : Bombon ?
Françoise : J'ai occupé des fonctions d'élue à la municipalité de Bombon pendant 12 ans. Je participe depuis maintenant 10 ans à notre toute petite bibliothèque municipale, dont j'occupe la fonction de trésorière. Nous sommes partenaires de la bibliothèque départementale et pouvons ainsi renouveler notre offre tous les six mois. Avec sept ou huit bénévoles, nous assurons des permanences pour les extérieurs le mardi soir et samedi matin et le mercredi pour les enfants des écoles. Ouverte à tous et gratuite, cette bibliothèque est gérée par les membres du Foyer Rural. La bibliothèque accepte les livres donnés, les bénévoles font le tri et lors d'une brocante du 1^{er} mai nous donnons des livres. Les preneurs font un don. Nous avons recueilli jusqu'à 700 euros les meilleures années. Cela permet d'acheter de nouveaux livres.

D'après toi, quelles sont les pistes pour promouvoir la lecture dans nos villages ?

Cette question n'est pas très simple. Plusieurs concepts ont été tentés : « Un livre, un film » : la bande dessinée Persepolis de Marjane Sartrapi, nous avons acheté plusieurs exemplaires de la BD à la bibliothèque pour la lecture et ensuite nous avons projeté le film éponyme grâce à la FDFR77. Le roman « Le Liseur » ou « The Reader » de Bernhard Schlink : des discussions étaient ouvertes et animées après les films. La projection et l'animation étaient assurées par Mathilde N'Konou de la Fédé. « Thé à la page » : ce concept convivial permet la présentation de livre autour de la dégustation de gâteaux, tisanes et de thé. Les participants ont aimé un livre et le présentent un peu à la manière des coups de cœur dans les librairies. Le lancement

des ateliers d'écriture s'est montré plus complexe puisqu'il faut un animateur compétent.

Et ces fameuses boîtes à livres ?

J'en ai vu partout, à Noisy-le-Grand, à Crécy la Chapelle. Mais je trouve que les livres sont moches et sales et qu'il n'y a rien de bon ou plaisant dans les boîtes. Il n'y a rien d'intéressant non plus. Si ce n'est que pour se débarrasser des « nanars » et pour libérer sa propre bibliothèque, cela n'a pas d'intérêt. La médiathèque Astrolabe ne coûte rien : quinze euros à l'année, tout le monde peut y adhérer. À la bibliothèque, on peut trouver des livres de qualité et une bonne sélection est faite pour proposer des œuvres d'un certain intérêt, ce qui n'est pas le cas des boîtes à livres.

D'après toi, pourrait-t-on améliorer le concept des boîtes à livres pour permettre aux citoyens d'en profiter de manière plus adaptée ?

On peut imaginer un regard par un « expert » qui pré-choisit les livres qui ont un certain intérêt pour éviter que ce soit seulement un débarras pour les gens. Et pourquoi pas donner certains des livres qui ont été offerts à la bibliothèque.

Morgane : Comment as-tu découvert la boîte à livres ?

Mahel : Ça remonte à longtemps maintenant mais un jour, en rentrant chez moi, je suis tombé sur une boîte en bois qui avait la forme d'une maison. Intrigué j'ai décidé de l'ouvrir et là j'y ai découvert plusieurs livres ! Mais ne sachant pas s'ils étaient en libre-service je n'en n'ai pris aucun. Ce n'est qu'en y retournant plus tard, que j'ai trouvé un super livre et j'ai sauté le pas.

« Partager, de manière anonyme et gratuite, le plaisir de lire »

Mahel

Qu'est-ce qui t'a plu dans ce concept ?

Tout d'abord, j'ai toujours aimé le partage, l'échange, l'entraide... Alors ce concept m'a tout de suite plu car il permet à toute personne de déposer un livre, d'en emprunter un autre, de le lire puis de le rapporter. Cela permet également de partager, de manière anonyme et gratuite, le plaisir de lire ce qui vous a plu.

De quelle manière te rends-tu à cette boîte de lecture « atypique » ?

En réalité je ne me rends pas à une seule boîte mais à plusieurs et c'est le plus souvent quand j'ai le temps. Après j'aime aussi faire le tour de toutes les boîtes à livres de ma ville à vélo. Ça me permet de déposer des livres que j'ai déjà lus et d'en récupérer d'autres. Ce qui est bien c'est qu'en fonction des boîtes et des quartiers, le public n'est pas le même donc la culture varie.

As-tu une anecdote autour de ces dernières ?

Un jour, un homme s'est arrêté devant la boîte à livres que j'étais en train de regarder et m'a demandé ce que je faisais. Je lui ai répondu que c'était une sorte de « microbibliothèque » qui permettait aux personnes de déposer et d'emprunter des livres. Il a adoré le principe et m'a dit qu'il viendrait en déposer plusieurs.



Dans l'avenir penses-tu pérenniser ton usage de la boîte à livres ?

Bien sûr, tout d'abord je regarderai s'il y en existe dans la ville ou je m'installerai plus tard. Après je me dis que j'aimerais bien en créer une devant chez moi afin de faire découvrir ce concept que je trouve génial à un maximum de personnes.

Les librairies des commerces « non-essentiels » ?

En cette période de crise sanitaire, nous entendons parler de « commerce de première nécessité » mais comment juger un commerce plus « nécessaire » qu'un autre ? Une question face à laquelle beaucoup semble s'insurger. En effet, chez nos commerces de proximité et notamment chez nos libraires la tension monte. Sur les pages Facebook de nombreux messages tels que « Oui pour que les librairies soient considérées comme essentielles ! » ou encore « La culture nous sauvera. Continuez à acheter local. Et non, non, non de non. N'achetez plus sur Amazon ! » font leur apparition. Et pourtant on remarque qu'à travers cette « indignation » collective un message encore plus fort semble naître : Soyons tous solidaires !



Les dispositifs

Agir pour la jeunesse

Par Sandrine Keropian,
coordinatrice jeunesse de
la Fédé et Morgane Lopez,
alternante à la Fédé

La question de l'accompagnement et la formation des jeunes est au cœur de notre mission d'Éducation Populaire. Il en va de notre responsabilité à tous de s'en emparer. Service civique ou apprentissage, coup d'oeil sur ces dispositifs dédiés à la jeunesse et pour lesquels la Fédé vous accompagne !

Le Service Civique

*Un engagement
citoyen indispensable
à la construction de la
citoyenneté*

Le Service Civique ?

- Ouvert aux **16-25 ans** (jusqu'à 30 ans aux jeunes en situation de handicap)
- Sans condition de diplôme
- D'une durée de **6 à 12 mois**
- Au moins **24 h / semaine**
- Versement d'une **indemnité prise en charge par l'État** et d'un soutien complémentaire, en nature ou argent, pris en charge par la structure d'accueil
- Peut être effectué **auprès d'organismes à but non lucratif** ou de personnes morales de droit public, en France ou à l'étranger.

La Fédé, votre relais.

La FDFR 77 est le porteur de l'agrément CNFR au titre de l'engagement de Service Civique. Un contrat en Service Civique est un contrat tripartite : la FDFR77, la structure accueillante et le jeune volontaire. **La Fédé vous apporte, à ce titre, son soutien plein et entier.**

Conception de la mission

Tout d'abord, la Fédé vous aide sur la conception et la rédaction des missions susceptibles d'être accomplies par la ou les personnes accueillies. Les missions sont au nombre de 4, choisies par la CNFR pour les territoires ruraux, sur les 9 domaines prioritaires de l'État au niveau national : **Éducation pour tous** : participer au développement de projets de jeunes ; **Culture et loisirs** : participer et animer les dynamiques culturelles ; **Sport** : contribuer au développement des pratiques sportives et du lien social ; et **Environnement** : valoriser le patrimoine rural auprès des habitants des territoires ruraux. A partir de la mission déterminée, soit vous avez déjà un candidat et nous vous aidons dans la rédaction de la fiche de demande d'attribution à adresser à la CNFR (la CNFR l'examinera en commission d'attribution : une commission par mois environ), soit nous publions une offre pour vous sur le site national avant examen par la CNFR du candidat et de la mission fixée.

Le contrat et les modalités de tutorat

Dès réception de l'avis favorable par la CNFR, la Fédé se fait le relais du dossier administratif pour la déclaration du volontaire (contrat,

convention, inscription à l'agence de services et de paiement pour la gestion des habilitations Elisa). A cette étape, une notification de validation est adressée à réception du contrat complet, signé et validé par les instances concernées et le jeune volontaire peut démarrer sa mission. La Fédé se fera le relais sur l'accompagnement et les modalités du tutorat. Sandrine Keropian, coordinatrice jeunesse pour la Fédé fera le point en début, milieu et fin de mission avec toutes les parties concernées. Elle peut également être sollicitée directement par le tuteur ou le volontaire pour toute question ou difficulté durant le parcours.

Le projet d'avenir

Enfin, un planning sur le Projet d'avenir (entretiens, formations obligatoires) sera établi entre les parties prenantes (Fédé, structure accueillante : le tuteur et le volontaire). En effet, la formation civique et citoyenne fait partie intégrante du parcours Projet d'Avenir du Volontaire : une partie pratique avec la formation à la Prévention et aux Secours Civiques de 1er niveau (PSC1) et une partie théorique que nous envisageons de mener directement au sein de la FDFR. Pour finir, la Fédé vous accompagne dans votre rôle de personnes tutrices (formation obligatoire) : accompagnement, guide et mise en confiance des jeunes volontaires face à leur orientation professionnelle à la sortie de la mission et à leur engagement dans la société.

**« Il faut
accepter
de se faire
bousculer par
les jeunes
engagés »**

La valeur ajoutée pour la structure ?

Accueillir un volontaire permet de donner plus d'ampleur à vos actions, de lancer de nouveaux projets, tout en offrant un meilleur service à vos publics cibles. La présence de jeunes volontaires, avec leurs idées, leurs expériences, leur enthousiasme, est l'occasion de réfléchir à vos actions, votre organisation, mais aussi un bon moyen de redynamiser votre réseau de bénévoles et de faire connaître vos actions et vos valeurs au-delà de vos cercles habituels. Les volontaires accueillis aujourd'hui seront, pour beaucoup, les bénévoles, salariés et soutiens de demain. En décidant d'accueillir des jeunes en Service Civique au sein de vos structures, vous contribuerez à mobiliser la jeunesse face à l'ampleur de nos défis sociaux et environnementaux, et à démontrer qu'elle constitue une véritable richesse pour notre société.

Pourquoi accueillir un volontaire ?

Il est essentiel que cette réflexion soit menée et largement partagée avec l'ensemble des acteurs. Il faut vous questionner sur la place que vous souhaitez proposer aux volontaires. La complémentarité et la non-substitution de leurs actions avec celles menées par les salariés et bénévoles doit être traitée avec attention pour faciliter son intégration. Il faut avoir à l'esprit que les volontaires porteront un regard neuf sur votre organisme, questionneront ses valeurs, son fonctionnement et ses pratiques quotidiennes. Il faut donc accepter de se « faire bousculer » par ces jeunes engagés, et le concevoir comme une chance pour votre organisation.

Enfin, interrogez-vous également sur votre capacité à accueillir des volontaires. Il est important de savoir qu'il vous faut consacrer un temps conséquent à l'accompagnement de ces jeunes, pour assurer leur tutorat et pour échanger régulièrement avec eux sur le déroulement de leur mission. Il faut ainsi vous demander si votre structure dispose des ressources nécessaires pour assurer un accompagnement de qualité et quelles sont les personnes de votre équipe les plus à même d'assurer l'accompagnement de ces jeunes dans cette expérience d'engagement.

Alors vous êtes prêt ? Lancez-vous !

Et n'hésitez pas à vous renseigner sur le site service-civique.gouv.fr

L'alternance

Entre apprentissage et professionnalisation, une vraie passerelle vers l'emploi pour les jeunes

L'alternance, c'est quoi ?

L'alternance renvoie à un système de formation qui permet d'associer la théorie à la pratique en alternant « cours » et « mise en pratique » au sein d'une structure professionnelle. Elle comprend deux types de contrats qui sont le contrat d'apprentissage et le contrat de professionnalisation.

Concrètement il s'agit de signer **une convention entre le Centre de Formation d'Apprentis (CFA) et l'association.**

L'apprenti est ensuite considéré comme un salarié de l'association. D'ailleurs à la rentrée, l'État a développé des aides pour les structures qui accueillent des appren-

tis. Cette **aide va de 5000 € à 8000 € selon l'âge des apprentis**, et les associations peuvent en bénéficier.

Aussi si l'apprenti possède un statut de salarié, il doit néanmoins être accompagné par un maître d'apprentissage salarié au sein de l'association. Celui-ci assurera le suivi de l'apprenti dans la mise en œuvre des missions qui lui seront confiées.

Pour le jeune il s'agit d'une première expérience professionnelle, pour l'association c'est l'apport d'un regard nouveau, d'idées nouvelles, l'occasion de faire démarrer un nouveau projet...



Témoignage Morgane, alternante à la Fédé

Je suis Morgane Lopez, étudiante en alternance et membre de l'équipe salariée de la Fédé depuis septembre 2020.

Titulaire d'un DUT Carrières Sociales option animation sociale et socioculturelle, j'ai entrepris cette année une formation en licence professionnelle « Intervention Sociale – Coordination et Développement de Projets pour les Territoires ». S'il s'agit de ma toute première expérience en alternance, j'espère que cette dernière me permettra de me professionnaliser et de m'aiguiller dans mes choix de formation à venir.

Mais alors pourquoi la FDFR 77 ? Tout d'abord j'ai rencontré Aurélien Boutet lors de ma première année de DUT, lorsque celui-ci était intervenant dans les enseignements relatifs à l'éducation populaire. Après avoir gardé contact et

dans la mesure où je cherchais une alternance pour ma formation, celui-ci m'a fait part du projet des locaux. Intéressée par l'idée et venant moi-même du milieu rural, j'ai intégré la FDFR 77 !

En tant qu'alternante chargée de projets, ma mission est de contribuer à la définition d'un projet d'ouverture et de valorisation des locaux en lien avec les valeurs de la Fédération. Une mission que j'accomplis à l'aide de l'équipe de salariés et de bénévoles de la FDFR 77. L'objectif étant de faire de ces locaux « un véritable lieu d'accueil et d'échange en faveur de la vie associative ».

À l'heure actuelle j'ai recensé les diverses propositions de projets faites par les salariés. Aussi si la situation sanitaire ne m'a pas encore permis d'avoir un retour des membres C.A. j'envisage néanmoins de les rencontrer par vidéoconférence. Enfin j'ai pu réaliser un diagnostic auprès de la FDFR 77 mais aussi auprès de son nouveau territoire d'ancrage : Livry-sur-Seine.



La Fédé vous accompagne !

Qu'il s'agisse d'accueillir un volontaire en Service Civique ou un.e apprenti.e, la Fédé est là pour vous accompagner dans toutes vos démarches. N'hésitez pas à prendre directement contact avec Sandrine au **01.64.64.28.21** ou via jeunesse@fdfr77.org



Café asso, chapitre 3 !

Une nouvelle journée départementale dédiée aux Cafés Associatifs est en projet. On peut d'ores et déjà vous inviter à réserver votre Samedi 13 Février 2021 !

Au vu des demandes qui ont émergé lors de la dernière journée rencontre-formation organisée à Féricy en février dernier, nous avons choisi d'organiser une nouvelle rencontre sur le sujet. La date est fixée : ce sera le Samedi 13 Février 2021. L'occasion de faire le bilan des projets déjà créés ou en cours, et d'en accueillir de nouveaux.

Et pour cause, la Fédé n'a pas cessé d'être sollicitée tout au long de l'année par différents porteurs de projets, individuels, associatifs et même communaux, désireux de profiter des connaissances du réseau. Vous avez des questionnements prioritaires et envie de participer à la construction de cette journée ? Dites le nous !



Locaux rafraîchis !

Opération travaux, c'est parti ! Dans la lignée des réflexions entreprises pour dynamiser nos locaux de Livry-sur-Seine, plusieurs travaux de rafraîchissement ont été lancés dès octobre 2020. Le chantier est assuré par ODE, une entreprise d'insertion qui accompagne les personnes en difficultés sociales ou professionnelles.

Adieu le papier peint de la salle de réception et le vert d'eau des WC, place à plus de clarté avec des couleurs lumineuses ! Les bureaux du bas ont aussi fait peau neuve pour accueillir de futurs locataires, avec une nouvelle porte d'entrée plus adaptée. On espère pouvoir vous les présenter très bientôt !

Relations collectivités / associations

La rencontre / formation prévue sur le sujet au mois de novembre 2020 a été annulée. Cependant, au vu des besoins que nous observons cette journée va être reprogrammée en 2021 en lien avec les services de la Préfecture.

Formation des animateurs

La Fédération est en train d'élaborer un programme de formation à destination de tous les animateurs (salariés ou bénévoles) qui agissent (ou veulent agir) en direction des enfants et des adolescents. Gestion de groupe, création de spectacle, sensibilisation à l'environnement, animation de débat... des petits modules d'une à trois journées pour être parfaitement outillé et enrichir ses animations !

Les colos on continue...

L'an dernier, nos colos ont du être abandonnées du fait du contexte sanitaire, remplacées par l'opération **Eté plan B**. Pour 2021, nous travaillons déjà à l'organisation d'une colo pour les 9/13 ans (10 jours) et un beau projet d'été pour les 14/17 ans durant 15 jours en Seine-et-Marne.

Côté CNFR

Comme vous le savez, la Confédération Nationale des Foyers Ruraux est une instance qui nous représente au niveau des ministères. En cours d'année, il y a eu un changement de présidence avec désormais une double co-présidence entièrement féminine (en plus de 70 ans c'est la 2^{ème} présidence féminine !). L'AG, aussi appelée «Assemblée des territoires» s'est réunie en septembre et a décidé de s'ouvrir à d'autres membres du CEC (Conseil Exécutif Confédéral), des candidatures se sont manifestées dont la présidente de l'URIF, Catherine Meyer et Françoise Delvaux, co-présidente de la Fédé, qui vont désormais représenter notre région à la CNFR. Les candidats seront cooptés en 2021.

pub

dès 17 ans !

deviens super animateur !

inscris toi dès maintenant sur fdfr77.org

les sessions à venir !

générale
du 20 au 27 février 2021
à Livry-sur-Seine (77)

approfondissement
du 19 au 24 avril 2021
à La Rochette (77)
camping, veillées, jeux de plein air